

Flers

# Les profs d'EPS de Jean-Monnet dans l'attente

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 6 février 2018

734 mots



*Les professeurs d'EPS dénoncent les difficultés à suivre les programmes depuis l'incendie du gymnase en août 2016.*

La reconstruction du gymnase du collège se fait attendre. Les enseignants dénoncent des conditions de travail difficiles. Pourtant, les choses semblent se décanter.

L'origine de cette affaire remonte au 14 août 2016. Il était environs 21 h quand le gymnase du collège Jean-Monnet a volontairement été incendié. Résultat : le bâtiment, enchâssé entre un terrain de foot en herbe et un terrain de basket en béton, a été fortement dégradé. Seuls les vestiaires restent utilisables.

Depuis la rentrée 2016, les cours d'EPS (Éducation physique et sportive) ont dû être aménagés dans l'établissement de la rue de Domfront. Des cars ont été affrétés par le conseil départemental de l'Orne pour emmener les élèves pratiquer le sport au complexe du Hariel ou au gymnase du lycée Jean-Guéhenno.

Du côté des professeurs d'EPS de l'établissement, l'inquiétude se mêle à l'exaspération. « **On ne peut pas suivre les programmes**, souffle l'un d'eux, qui regrette de ne plus pouvoir faire autant de sports collectifs que ce que le programme impose. « **En fait, je ne peux pas exercer mon métier normalement...** »

« On ne peut pas suivre les programmes »

Un de ses collègues raconte qu'à cause d'averses trop conséquentes, et sans lieu où pratiquer le sport à l'abri, les cours d'EPS se transforment parfois en heures de permanence pour les élèves. « **J'ai tenté de faire du basket mais le terrain qui est dehors, il glisse et c'est dangereux pour les enfants.** » Pour ce dernier, évoquant ces années qui s'écoulent sans gymnase : « **Il y a une génération qui va être complètement sacrifiée.** »

Un autre souligne « **un vrai casse-tête lorsqu'il faut faire la programmation d'activité et**

**emplois du temps ».** Il précise, un brin désabusé : **« Nous ne sommes pas forcément toujours contents de ce que nous proposons aux élèves. »**

Alors comment faire en attendant la suite ? Une démarche a été lancée par les professeurs afin d'obtenir des créneaux dans la salle Lecocq, à Saint-Georges-des-Groseillers. **« La salle est prise »**, tranche Guy Lange, maire de la commune, qui confirme avoir été contacté fin janvier. **« Beaucoup d'écoles vont là-bas »**, ajoute-t-il.

Ce qui ressort également du côté des professeurs d'EPS du collège Jean-Monnet, c'est ce que l'un d'eux appelle **« une communication zéro »**. Un autre complète : **« Nous n'avons que des bruits de couloir et pas d'informations officielles. »** Finalement, l'un des professeurs en arrive à se demander si le projet de rénovation n'est pas tombé à l'eau.

Contacté vendredi par téléphone, Yves Goasdoué, maire de Flers, se veut rassurant. **« J'ai eu l'avant-projet sommaire il y a cinq jours, c'est tout frais [...]. On est dans des délais normaux, voire rapides »**, estime-t-il. Les travaux devraient débuter en septembre et s'étendre sur une durée de douze à quinze mois.

Début des travaux : septembre 2018

**« On a des plans. Il y a deux choses : la reconstruction du gymnase qui a brûlé et son extension par la création d'un pas de tir à l'arc. »** Les vestiaires seront conservés. Quelque peu flegmatique face à la grogne des professeurs d'EPS, il affirme qu'il va prochainement se rendre au conseil d'administration du collège pour **« communiquer tout ça »** et lance : **« Il faut leur dire que le projet n'est pas tombé à l'eau et qu'on va y mettre 2,5 millions d'euros (1). »**

Du côté de la directrice du collège, en place depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Isabelle Morel, une chose est certaine : **« À la rentrée, va se poser de nouveau la question des créneaux de sport. »**

(1) Des travaux en partie subventionnés par l'État, la Région et le Département.

Maxime PIONNEAU.